

Dans ce texte important, relatant l'appel des premiers disciples, nous nous trouvons tout d'abord devant une surprise, étonnante, parce que c'est tout de même un texte fondateur ; la surprise c'est que la relation qui est faite de cet appel varie suivant les quatre évangélistes. Cet appel est pourtant une expérience assez forte pour qu'elle ait marqué les mémoires à jamais.

Selon Jean d'où est tiré l'évangile de ce jour, ce n'est pas Jésus qui a appelé les disciples, c'est Jean-Baptiste, fréquenté par eux, qui les a envoyés vers Jésus.

Ce qui est totalement ignoré par les 3 autres évangiles.

Il y a bien sûr d'habiles commentateurs, capables de synthétiser les 3 versions évangéliques (Matthieu, Marc et Luc) pour nous dire qu'il y aurait, sans doute, eu plusieurs rencontres, à des moments différents ; au fond pourquoi pas !

Il n'en reste pas moins que concernant la vocation des disciples, les récits des évangélistes, comme beaucoup d'autres passages de l'Évangile, ne sont pas aussi fermés sur eux-mêmes et aussi cohérents entre eux, comme certains ont tendance à la croire et à l'affirmer, parce qu'ils aiment bien une foi "tirée au cordeau" et sans faille aucune.

Mais avec les évangiles, cela ne marche pas ainsi et notamment avec l'appel des disciples.



Cela, me semble-t-il, tout simplement parce que l'appel de Dieu est et restera toujours une réalité mystérieuse et qu'une expérience de ce type n'est pas facilement communicable ; elle reçoit toujours la marque personnelle de celui ou celle qui la raconte ou la décrit.

A mon avis, Dieu ne fonctionne pas à la manière d'un adjudant, chargé de désigner des volontaires pour la prochaine mission, et son Appel ne sera jamais assimilable à un ORDRE, fut-il de mission.

Vous savez, aujourd'hui, parler sereinement de l'APPEL, de la VOCATION, est devenu très difficile ; la confrontation entre les diverses sensibilités est ardue, voire, dans certains cas, bloquée.

On dirait que la question des vocations, notamment mais pas seulement sacerdotales ne s'aborde plus qu'en termes de crise.

De la part de pas mal d'autorités ecclésiastiques, le ton est assez souvent à la pleurnicherie ou au discours moralisateur et culpabilisant du genre : "Les jeunes n'ont plus le sens de l'effort, de l'engagement dans la durée..." ou alors : "les familles ne sont plus porteuses..."

Ne croyez-vous pas qu'en parlant ainsi, nous passons à côté des vraies questions.

Elles sont bien là, pourtant ; quand de vieilles communautés chrétiennes ne produisent plus les animateurs et animatrices de tous genres, y compris des prêtres, dont elles ont besoin, c'est qu'il y a tout de même un problème.

Et ce problème est plus sérieux que l'accusation rapide à l'encontre de jeunes qui n'auraient plus aucun idéal ; alors que nous savons très bien qu'il y a de nombreux jeunes capables de générosité et de solidarité pour de grandes causes humanitaires.

Alors, ce qu'on appelle habituellement "la crise des vocations" ne serait-elle pas surtout comme "un coup de poing sur la table", comme un appel de Dieu à revoir toutes et tous, le rôle, le statut, la fonction, non seulement des prêtres, ou des religieux et religieuses, mais aussi de tous les membres du "peuple de Dieu" ; c'est-à-dire de voir la place, les services, les responsabilités déjà prises par des laïcs, dans l'animation des communautés chrétiennes. Cela se fait déjà çà et là, mais le plus souvent en dehors des structures officielles de l'Église, plus frileuses et verrouillées sur ces questions ; reste qu'il y a çà et là, des paroisses imaginatives, des communautés chrétiennes sans prêtres, avec des limites et des insuffisances normales, inventant de nouvelles manières de vivre toutes les dimensions d'une foi évangélique.

Je pense que dans tout ce qui se cherche en ce domaine, c'est Dieu qui tente de nous secouer dans nos fausses fidélités, nos crispations et peurs, nous invitant à faire preuve de plus de lucidité et d'audace, en fidélité à l'esprit de l'Évangile, de Jean notamment ; car vous avez remarqué sans doute, que la première parole que Jésus adresse à ceux qui deviendront ses disciples, c'est une QUESTION : "Que cherchez-vous ?"

Étonnant pour une parole d'appel !

N'y a-t-il pas déjà là dans ces trois petits mots questionneurs, comme l'invitation pressante à une sérieuse réflexion de notre part ?

